

## LA PAGE DU CLERGE

Nous avons résolu de consacrer à l'avenir, dans chaque numéro du BON COMBAT, quelques lignes à l'intention de nos dévoués abonnés du clergé. Sans avoir la prétention de poser en docteur vis à vis de nos chers confrères, nous espérons pouvoir mettre sous leurs yeux des renseignements utiles, ne serait-ce que certaines décisions récentes des Congrégations romaines, ou encore, à titre de revue, de *repassé*, pour employer le mot familier de l'école, quelques questions de rubrique, de liturgie, voire même de théologie, questions jadis étudiées avec soin, nous l'admettons, mais dont quelques-unes ont pu s'effacer avec le temps des mémoires les plus fidèles. Nous oserons même de temps en temps donner un *cas de conscience* afin d'engager nos confrères dans le sacerdoce à faire sans péril l'application des principes théologiques, eux qui tous les jours, peut être, les appliquent avec tant de responsabilité au tribunal de la pénitence.

Le motif qui nous dicte cette initiative, un peu téméraire, nous l'avons, est facile à deviner ; mais nous aimons à l'énoncer ici d'une manière explicite, car il constitue un hommage que nous sommes heureux de rendre à nos abonnés du clergé.

Depuis la fondation de notre journal, il y a tantôt onze ans, l'encouragement du clergé ne nous a pas manqué, et, bien que le programme primitif de notre publication ne laissât pas espérer qu'elle pût être d'une grande utilité aux prêtres du ministère paroissial, bon nombre de ces messieurs, curés et vicaires, n'écoulant que leur générosité, nous ont puissamment aidé par un abonnement personnel constant et même par une propagande désintéressée et de bon aloi qui nous a valu chaque année quelques abonnés fidèles. C'est pour reconnaître, suivant nos faibles pouvoirs, ces procédés de bonne confraternité, que nous offrirons désormais à nos confrères du sacerdoce LA PAGE DU CLERGE. Si humble que soit l'offrande, son effet correspondra à notre pensée et à nos désirs, si de temps en temps, un prêtre y trouve l'écho de ses études antérieures, tout en pouvant nous rendre le témoignage que nos faibles efforts ont pu lui rafraîchir la mémoire, lui rémemorier quelque'une des cent mille choses qu'un prêtre doit savoir dans l'exercice de son redoutable ministère.

Nous avons à peine besoin d'ajouter que toute communication de nature à nous aider à atteindre cet humble but sera